



Bénédicte et Eric PARMENTIER
Econome du Collège Mazenod
Responsable construction du Diocèse

📍 Mission **NGAOUNDERE**
[Cameroun]

Date : 3 novembre 2025

Nous aider : jesoutiens.fidesco.fr/parmentier2025

RAPPORT DE MISSION • N°1



Bonne arrivée !



“T’as éteins la lumière ?”



“Ben non, quand on tourne la page, on passe en noir et blanc !”



VOUS QUI NOUS LISEZ, SEREZ
SENSIBLES À LA DÉMARCHE DE
FIDESCO : VOS DONNS NE SERONT
PAS AFFECTÉS À L'ACHAT D'ENCRE
COULEURS SUPERFLUES !

Nous n'avons pas le talent de Robert
Doisneau et bien que notre époque ait
perdu l'habitude d'apprécier les
couleurs dans les nuances de gris, nous
tentons tout de même et vous retrouverez
la couleur en dernière page !

Le noir et le blanc sont aussi nos couleurs de peau : ici nous sommes l'étranger, les blancs avec tout ce que cela implique d'étrangeté, de représentation différente selon les âges et les vécus dans la conscience collective et individuelle... On nous interpelle dans la rue “nasara” ce qui veut dire : le/la blanche ! Mais en même temps, on ne se sent pas considéré différemment que l'habitant lambda quand on entre en relation avec les Camerounais, c'est chouette !



On fait connaissance ?

Certains parmi nos lecteurs ne nous connaissent qu'à travers leurs familles ou amis et nous ont fait confiance pour recevoir (au minimum !) ce premier rapport de mission... D'autres nous ont connus il y a loooooongtemps ! Bref. nous voici (32 ans plus tard !) :



Eric, 56 ans,
ingénieur, fêru
de sport de
montagne en
tout genre

NOUS DEUX
LA VEILLE DU
DÉPART

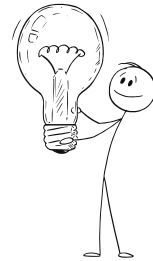
Bénédicte, 58 ans,
comptable, aimant
créer toutes sortes de
choses de ses mains

 Petit flash back !

CE QUI NOUS A POUSSÉ À PARTIR :

- une drôle d'idée d'Eric, il y 18 mois, vite partagée à deux :
- l'envie de changement, de ralentir, de nous décentrer de notre vie confortable
- et de nous recentrer sur l'essentiel, de nous rendre disponibles pour servir
- la découverte de Fidesco et des missions

Une grande motivation !



La démarche, commencée un an avant notre arrivée en mission :

- une formation en plusieurs temps forts à l'autre bout de la France
- un discernement profond et remuant
- des annonces à faire qui sont accueillies globalement très positivement avec des soutiens forts (merci la famille et les amis)
- des joies, des peines
- un regain spirituel, voire un vrai (début !) de conversion ?
- des préparatifs matériels infinis mais dans la joie
- des fêtes et des au revoir bouleversants et qui nous portent encore !

Bref ! Au moment de partir, un peu d'appréhension, beaucoup d'émotions entre joie de s'envoler vers l'aventure... et peur de tout quitter ici.



Ce que ça a suscité autour de nous :

- des témoignages de personnes qui connaissent le Cameroun
- des témoignages d'engagements similaires
- des rencontres avec des missionnaires, des partisans du développement, de la solidarité
- des "questionnements"

LOIN DE LEURS ENFANTS (AVEC UN BÉBÉ EN PLUS)
DE LEURS FAMILLES, DE LEURS AMIS,
DE LEURS MONTAGNES,
DE LA NEIGE,
DE LEUR MACHINE À COUDRE,
DE LEUR CONFORT
ET... DE LEURS HABITUDES ???!

DE VOTRE CÔTÉ, ENVOYEZ NOUS DE
VOS NOUVELLES AUSSI CAR CE PETIT
RAPPORT DE MISSION EST AUSSI UN
LIEN AVEC VOUS, UN ÉCHANGE !

On y va !!!!!!

MAIS QU'ALLAIENT-ILS FAIRE DANS CETTE ÉGÈRE ? 

Et nous voilà au Cameroun !



Nous rédigeons ce rapport après très peu de jours et d'expérience : à la fois dans ce pays, et sur notre lieu de mission



Premiers constats qui nous étonnent :

- non il ne fait pas trop chaud
- non il n'y a pas de moustiques (pour l'instant...)

Et puis (en vrac) :

- tout est exotisme mais on parle français
- on ne pèse pas les fruits et les légumes, on en achète pour "tant de francs"
- tout peut se porter sur la tête (poissons, fagots de bois, mandarines, œufs, chaussures... tout ce qui se vend)

La rue est en perpétuel mouvement, tout le monde se déplace (à moto essentiellement), à pied, et la ville est un commerce géant !

- ici on répare tout, tout est recyclé ou presque, la bouteille plastique va se remplir de cacahuètes grillées, la boîte de sardines devient une petite voiture à laquelle on aura rajouté des roues découpées dans de vieilles tatanes (tongs)
- pas de smartphone dans le prolongement de la main, seuls les adultes en possèdent (c'est cher) et dans la rue, vaut mieux regarder où on va ! Alors, on croise les regards, les gens se parlent, c'est agréable !

Bref, le dépaysement est total et nous retrouvons l'ambiance des tropiques malgré tout, celle qu'on a connue au Vietnam et qu'on a l'impression de retrouver 32 ans plus tard !

Pour ceux que les infrastructures intéressent...

Pour ce qui est de **l'eau**, il existe un système de distribution nationale qui s'appelle Camwater mais la plupart des gens utilisent un forage proche de chez eux ou pour les plus chanceux sur leur terrain.

Ces forages sont équipés de pompes à main ou de pompes électrique qui remplissent un réservoir situé en point haut d'une sorte de château d'eau. Nous disposons d'un forage avec château d'eau sur notre périmètre, par acquis de conscience nous filtrons l'eau qui est très bonne.



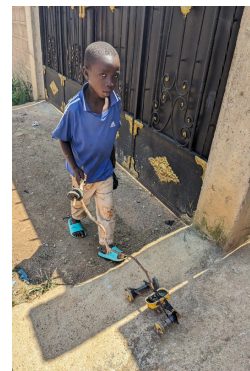
Pour **l'électricité**, la compagnie nationale concessionnaire s'appelle ENEO. Durant les grosses précipitations, il y a parfois quelques coupures...

Nous avons par chance une batterie que nous pouvons connecter à la lampe spéciale puzzle providentielle qui complète très avantageusement les lampes frontales...

Il y a quelques installations photovoltaïques avec batterie. Éric est en train d'étudier comment stabiliser leur bon fonctionnement...

Pour **la téléphonie**, la couverture GSM 4G est bonne... Les débits sont parfois un peu altérés.

Les opérateurs (Orange et Mtn) sont très utiles dans la vie économique du pays car ces ils rendent aussi des services financiers tels que les paiements en ligne ou les transferts d'argent... Tout le monde dans la rue utilise ces services bien pratiques.





YAOUNDÉ : accueil des Fidescopains*

(* nom générique désignant les volontaires Fidesco)

La famille Regnard, **Marine et Arthur**, au Cameroun depuis 1 an, avec leurs deux enfants : **Georges**, 2 ans, et **Roxane**, 4 ans, qui chante l'hymne Camerounais chaque matin de tout son cœur et avec l'accent local de ses camarades !

Ils sont logés dans l'ancien noviciat des filles du Saint Esprit et ont remis en fonction le poulailler, adopté un cochon, fait pousser tout un tas de plantes et d'arbustes au cours de leur mission.

Arthur nous a concocté sa fameuse focaccia, délicieuse recette qu'on essaye tous de reproduire avec difficultés ! Et Marine : des safous, fruits-légumes qui ressemblent à de grosses prunes mais qui ont le goût d'artichauts !



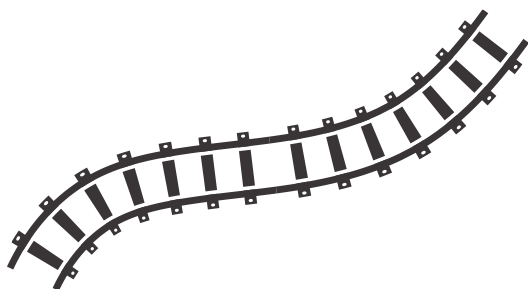
Dès l'affectation de notre lieu de mission, on nous a dit "vous rejoindrez Ngaoundéré en train" !

Et ça tombait bien car, par principe, depuis 5 ans, nous avons renoncé à l'avion au profit du train... L'entorse de la liaison Nice-Yaoundé paraissait moins dure à supporter.

Le Cameroun a la chance de disposer d'un réseau ferré partant de Ngaoundéré en passant par Yaoundé Douala puis Kumba à l'ouest... Et nous avons la chance d'être au terminus de la ligne partant de Yaoundé !

Ce train transporte non seulement des voyageurs mais dispose de wagons de marchandises où chacun apporte ses paquets les plus exotiques ! Cela va du canapé au chargement de papayes ou bâtons de manioc en passant par nos deux vélos qui, faute de place, devront attendre le train suivant pour nous rejoindre.

Le train quitte Yaoundé en début de soirée à la gare, l'effervescence est palpable : familles, commerçants, voyageurs occasionnels et habitués se pressent sur les quais, les agents Camrail orientent les passagers vers leur voiture selon la classe choisie. Nous avons eu la chance de faire un parcours remuant... très agréable !



NGAOUNDÉRÉ :

Particularité de notre mission : nous ne sommes pas les seuls volontaires Fidesco en mission à Ngaoundéré, les Robert sont déjà-là !

La famille Robert, arrivée 1 mois avant nous, est déjà pas mal acclimatée !

Solène et Augustin nous ont accueillis aussi avec beaucoup de gentillesse et de disponibilité, nous avons été invités à partager leur repas, ambiance familiale qui fait du bien !

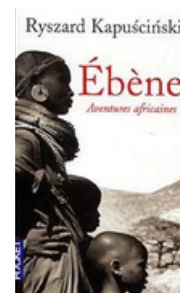
Les "grands", Foucauld et Camille, respectivement 8 et 6 ans, les petits, Jeanne et Mayeul, 4 blondinets très mignons qui nous attendaient et nous font la fête à chaque fois qu'on vient les voir !



L'accueil au Cameroun, est un moment particulièrement chaleureux, on vous gratifie d'un "bonne arrivée" avec un grand sourire cordial et sincère !

Les salutations quotidiennes sont également un moment important : l'entrée en relation est une des clés de notre mission sinon la première !!

R. Kapuscinski dans son ouvrage "Ebène " en parle très bien :



"les salutations jouent un rôle capital dans l'évolution des relations, c'est pourquoi on y attache une importance toute particulière. L'essentiel, c'est de manifester dès le début, dès la première seconde, une joie et une cordialité immenses et spontanées.

Tout d'abord, on tend la main. Non pas de manière formelle, avec réserve et mollesse, mais au contraire en prenant énergiquement son élan comme s'il s'agissait moins de serrer tranquillement la main de son interlocuteur que de lui arracher. Si toutefois le partenaire retient de son côté sa main, c'est que connaissant bien le rite et les règles des salutations, il s'apprête à son tour à prendre un élan énergétique. Il envoie alors sa main dans la direction de la nôtre. Chargée d'une énorme énergie, les deux mains se rencontrent à mi-chemin, se heurtant avec fougue et impétuosité, elles réduisent ou même annulent les forces contraires. Au moment où les mains lancées vont se rencontrer, on produit une première cascade de rires, sonore et continue. Cela veut dire qu'on est heureux de se rencontrer et qu'on est bien disposé l'un à l'égard de l'autre."

Et donc place aux rencontres !


D'abord avec toute la communauté de l'évêché, qui nous héberge dans le centre pastoral Jean Pasquier et avec qui nous prenons nos premiers repas.

Nous faisons la connaissance de Monseigneur Abbo, prêtres et sœurs qui constituent cette sympathique communauté, qui nous témoignent tous d'une grande gentillesse.

Nous avons même eu le grand privilège d'être conviés par Monseigneur Abbo à une petite fête en l'honneur de notre arrivée, avec tous les membres de la communauté, qui font vivre ce diocèse ici ! C'est une chance et un beau cadeau qui nous est fait, étant donné l'emploi du temps surchargé de l'évêque.

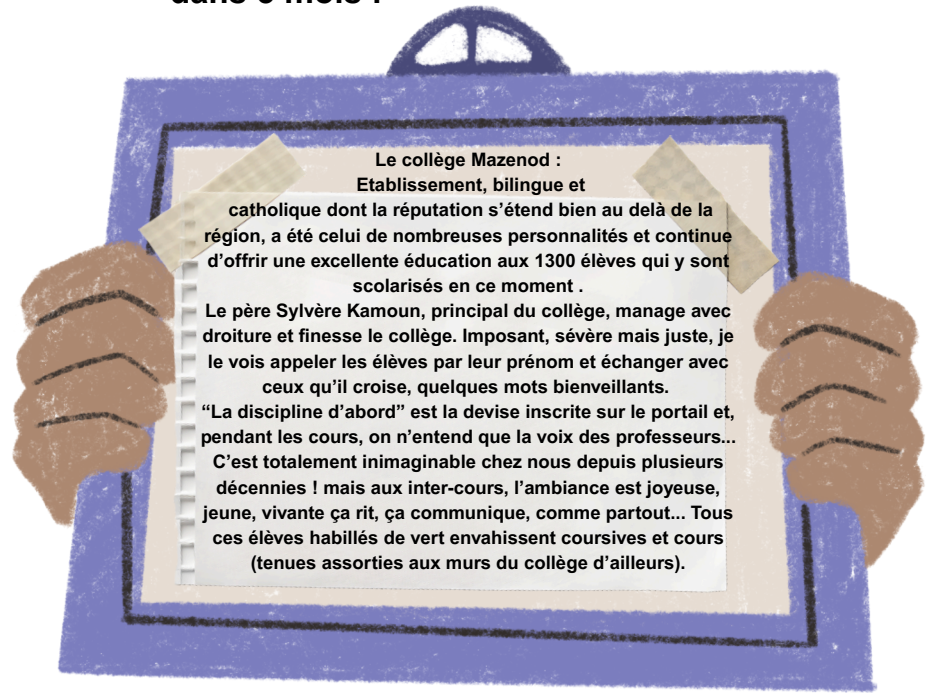
Ce fut l'occasion aussi pour nous de remercier tout le monde pour l'accueil reçu et Mgr pour la confiance qu'il nous accorde... d'emblée !



 Au moment où nous rédigeons ce premier rapport, nous n'avons passé que 2 semaines dans nos postes de mission, nous aurons donc plus de détails à donner dans 3 mois !

Économe du prestigieux Collège Mazenod de Ngaoundéré qui a fêté ses 70 ans l'an dernier, Béné succède à Blanche-Marie qui a tenu le poste 2 ans avant elle... et ouvert la mission avec Fidesco.

L'ÉQUIPE : JE (MADAME BÉNÉDICTE) REJOINS MADAME ODILE (CAISSIÈRE), MADAME ADÈLE (COMPTABLE) ET LE PÈRE BRICE, JEUNE INGÉNIEUR INFORMATICIEN QUI A FAIT L'INTÉRIM ENTRE LE DÉPART DE BLANCHE-MARIE ET MON ARRIVÉE, ET QUI VA ÊTRE L'AUMÔNIER DU COLLÈGE UNE FOIS QUE J'AURAI ACQUIS LES RUDIMENTS DE LA FONCTION !



Pour Eric, c'est la découverte d'un nouveau poste et d'un nouveau service au sein de l'évêché... Le domaine est vaste, les besoins sont grands et les moyens semblent réduits...

Une première impression cependant sur le monde de la construction à Ngaoundéré :

Après 30 ans à travailler dans la construction et dans l'immobilier de luxe à Monaco mais aussi après une première expérience de jeunesse au Vietnam pour construire l'ambassade de France à Hanoï, Eric s'était préparé à un choc culturel dans l'art de construire... Le voilà servi : Le niveau d'équipement et de mécanisation est extrêmement réduit.

Il va faire de son mieux pour trouver comment apporter sa pierre à l'édifice, le challenge est sérieux !



Les autres rencontres se font tout naturellement, et avant même de commencer le travail, avec les enfants grâce à ceux de la famille Robert.

Leur terrasse est le lieu de rassemblement des enfants du quartier.

Pendant que Solène et Augustin préparent le repas et font déjeuner les "petits", on lance des jeux (scouts !) : la mouche, un poisson-pêcheur... et une "chandelle" avec le facteur qui ne passe pas et qu'on attend assis en rond et en fermant les yeux. Dans la version que les petits Camerounais nous apprennent, il est question d'une panthère qui va nous manger si on n'est pas sage, ambiance et acclimatation garanties !



Lors d'une excursion au lac Tison, en profitant de l'ombre et d'un agréable courant d'air, nous improvisons pour les "grands" Robert un jeu de Kim avec quelques objets plus ou moins naturels qu'on trouve par terre.



Rapidement, des adolescents et même quelques jeunes adultes nous rejoignent et nous les invitons à jouer... La partie devient encore plus entraînante et nous ne sommes pas les moins surpris !!

Un peu de géographie... ?

Ngaoundéré, capitale de la région de l'Adamaoua au Cameroun, dont le territoire (très étendu) correspond à celui de l'évêché, est perchée sur les hauts plateaux à environ 1 000 mètres d'altitude. Ville carrefour entre le sud et le nord du pays, elle est connue pour son climat tempéré, ses paysages vallonnés et sa diversité culturelle. C'est le territoire des Peuls, avec une forte tradition islamique et un lamidat influent. Le marché central, les cases traditionnelles et le mont Ngaoundéré sont des points d'intérêt. La ville est aussi un pôle universitaire et agricole, notamment pour l'élevage. Elle constitue la dernière gare ferroviaire du pays, reliant le nord au reste du Cameroun.



MAIS EN VRAI "C'EST COMMENT ?" (Expression largement utilisée ici !)

Tout d'abord, nous sommes bien novices pour vous décrire notre cadre de vie, après un peu plus de 15 jours sur place... Voici quelques impressions :

- on peut déjà vous dire que nous sommes heureux d'être à vélo dans la ville
- la belle nature n'est pas loin, accessible en vélo
- les soirées sont fraîches et douces, l'air est sec... et nous sommes en train de vivre la transition entre la saison humide où, à tout moment, des trombes d'eau peuvent s'abattre et la saison sèche annoncée par les gros criquets qui viennent nous rendre visite dans les maisons le soir venu.

On trouve de tout (ou presque) à condition d'être patient et de connaître le quartier pour chaque chose.



Les prix :

bâton de manioc	100 francs
régime de bananes	500 francs
bouteille de	2000 francs
cacahuètes	
épi de maïs grillé	100 francs
5 oranges	100 francs
1kg de riz	500 francs
carte sim	500 francs
litre d'essence 2 roues	750 francs
demi poulet cuit	3000 francs
sirop pour la toux (!)	2500 francs

Salaire moyen 92500fcfa
Smic 41875 fcfa

Les élections au Cameroun : enjeux et défis en 2025

Le 12 octobre 2025, le Cameroun a tenu son élection présidentielle dans un contexte tendu. Ce scrutin crucial a vu douze candidats s'affronter, dont Paul Biya, âgé de 92 ans, pour un huitième mandat.

Un paysage politique et la quête d'alternance

Depuis 1982, Paul Biya symbolise la continuité politique. Sa candidature a ravivé le débat sur l'alternance et la modernisation. Des figures émergentes représentent l'espoir de changement d'une génération.

Enjeux du scrutin

Les enjeux sont multiples : stabilité nationale, participation et crédibilité électorale. Les tensions dans les régions anglophones, Boko Haram, et les accusations de fraude ont alimenté la méfiance.

Contexte socio-économique

Le Cameroun fait face à des défis : chômage des jeunes, pauvreté et relance post-Covid-19. Les électeurs attendent des réponses concrètes sur la gouvernance et le développement des infrastructures. Les candidats promettent des réformes pour relancer la croissance.

Résultats et contestations

Paul Biya a obtenu 53,66 %, suivi d'Issa Tchiroma Bakary avec 35,19 %. Des sources contestent ces chiffres.

Les Parmentier dans tout ça

Ces élections ont influencé notre arrivée, fixée avant le week-end électoral sous couvre-feu post-Covid. À la proclamation des résultats par le Conseil constitutionnel, le pays est plus ou moins calme, avec une forte attente de changement.



FAIRE AVEC !

plus qu'un mot d'ordre, une philosophie !

Ca signifie faire **AVEC** ce qu'on a, et s'en contenter même si c'est peu, puisque de toute façon on ne peut faire autrement...

Et faire **AVEC** l'autre, car ensemble on additionne nos savoirs, nos forces, bref nos chances !

DE NOTRE CÔTÉ, ICI ON RETROUVE LES PETITES CHOSES QUI FONT PLAISIR ;
LA FRAICHEUR DU SOIR
LES CACAHUËTES GRILLÉES (BIEN MEILLEURES QU'EN FRANCE) POUR L'APÉRITIF OU UN PETIT EN-CAS
L'INCROYABLE INTENSITÉ ET VARIÉTÉ DE CHANTS DES OISEAUX AU COUCHER DU SOLEIL
LE SILENCE ET LA NOIRCEUR DE LA NUIT
LES AVOCATS GROS COMME DES MANGUES
LES VISAGES QU'ON CROISE CHAQUE MATIN ET QUI NOUS SOURIENT
LA JOIE DE POUVOIR PARTAGER LES MÊMES CHANTS À LA MESSE !

Et la FOI dans tout ça ?!

On vous a parlé de conversion en début de programme, et bien on y travaille !

Se convertir, c'est déjà **changer de regard**, se libérer des préjugés, des généralités bien pratiques qui cataloguent/condamnent la différence...

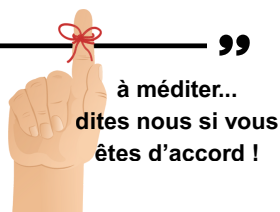
"les Africains sont comme ci ou comme ça..."

S'ôter de la tête et de nos discours, les présupposés/les jugements sur ce qui nous paraît bizarre/irrationnel/inefficace etc.

"mais pourquoi ils font comme ça, on pourrait faire tellement mieux ?!"

Prier et se laisser guider par le **"bon Esprit"**, celui qui rassemble, qui pardonne, qui relie, qui a de bonnes idées...

“
La critique tue la charité
Georges Bernanos



👍 Le coup d'pouce...

En ce moment, à travers le monde, 150 volontaires Fidesco travaillent pour **des projets de développement auprès des populations défavorisées** : accueil de personnes handicapées, création de centres de formation, gestion d'œuvres sociales, orthophonie, médecine, construction...

Pour mener tous ces projets, former les volontaires avant leur départ, assurer le coût de leur mission (vol, assurances, mutuelles...), **Fidesco s'appuie à 75% sur la générosité de donateurs.**

Nous vous proposons de prendre part à notre mission en nous parrainant !

Comment ? Soutenez Fidesco par un don mensuel de 18€ (ou plus) ou équivalent en don ponctuel (450€ pour 2 ans de mission, 230€ pour 1 an) ; **66% de votre don est déductible des impôts !**

Nous nous engageons à envoyer à nos parrains **notre rapport de mission tous les trois mois** pour partager avec vous notre quotidien et l'avancée de nos projets.

De nouveau, **un grand MERCI** pour votre soutien ! Pour nos parrains : rendez-vous dans 3 mois pour notre prochain rapport !

Pour parrainer Éric et Bénédicte : jesoutiens.fidesco.fr/parmentier2025

Si vous avez des questions concernant votre soutien, rendez-vous sur : www.fidesco.fr/contact.html



"Qu'as-tu fait de ton frère ?"

(Extrait de la méditation du 29 octobre 2025 -
Dominicains de Lille)

Cette question doit résonner à mes oreilles. Elle doit me pousser à sortir de mon univers ordinaire pour m'inquiéter de ceux qui, autour de moi, ne vont pas bien. Alors, alors seulement, mon cœur pourra être le Royaume de Dieu !



Notre programme :

vivre la simplicité!

